

16^{èmes} rencontres cardio-pneumo de l'A.F.M.P

Cher amis et confrères

Plus d'un an et demi après l'irruption du Covid-19, le monde reste démuni face à la pandémie. Les mesures prises pour la contrer ont en revanche provoqué une triple crise, économique, politique et civique. Deux tendances lourdes s'en trouvent d'ores et déjà renforcées : le triomphe des industries numériques et le retour de l'Etat comme aiguilleur du capitalisme...deux mouvements complémentaires.

Cette crise sanitaire a été un incubateur de crédulité, une disponibilité mentale accrue aux vagues de pseudosciences, aux théories des gourous et charlatans de tout genre s'adressant à des personnes fragilisées par le contexte anxiogène... oui nous sommes en guerre contre un ennemi invisible !!

Nous ne voulons pas que les savoirs deviennent de la marchandise ni la santé un marché; A l'AFMP nous aidons les médecins à **développer un regard critique sur leurs pratiques de "scientifiques éclairés"....** Comprendre le monde en mélangeant les visions est très humain, sciences exactes et humaines sans faire du saupoudrage.

Malheureusement, "la politique quelle qu'en soit la couleur, a démissionné face à l'économie depuis le tournant de la rigueur en 1983". La politique du marché ne marche pas, elle court. Le secteur financier engrange des bénéfices records sans règle ni contrainte, tout en imposant discipline et rigueur aux Etats qui survivent parfois au bord du gouffre.

Le climat social actuel est un mélange de sidération, d'incompréhension et de mécontentement ; Nous défendons avec insistance les valeurs de la démocratie et l'universalisme pour faire face au mélange explosif de nationalisme et du populisme. Qanon, cette galaxie venue d'Amérique est déjà en France et dans toute l'Europe ; être antisystème, c'est être aussi antiscience et anti-médecine...

Si j'ai un souhait, ce serait que nous puissions **sortir plus sages de cette crise.** Ce serait judicieux, car toute cette histoire est un peu de notre faute ; par la destruction des environnements naturels, par la proximité que cela impose avec les animaux sauvages, nous augmentons le risque d'hériter de leurs virus. Eh oui, nous aurions pu éviter le Covid-19 sans vaccin, sans gestes barrières et sans débat interminable sur comment faire, simplement en respectant la nature, en la protégeant.

J'ai compris qu'il faut aborder le monde tel qu'il est, et non tel que nous aimerions qu'il soit, **l'urgence sociale est incompatible avec l'impuissance publique...**nous assistons à une explosion de la pauvreté dans le monde, comme nous avons assisté au «spectacle désolant des égoïsmes des pays au sein de l'Union européenne" et de la

transmission démocratique du pouvoir aux E.U. quand un parti historique est soumis à un seul homme, une secte, un mouvement intégriste quand le programme devient la Bible, et l'adversaire démocrate l'ennemi, quand le débat politique relève de la guerre civile. L'urgence est de trouver une place dans un monde de plus en plus marqué par des politiques axées sur le force brute.

La communication dans le monde sur le Covid a été inadaptée depuis le début; au lieu de privilégier le bâton à la carotte, une approche mobilisant les citoyens et jouant moins sur la peur serait plus efficace. Cette communication(n des hospitalisés en réa, décès..) a souvent pris un ton martial; elle a mis en exergue la responsabilité des personnes quant à leur protection et l'évolution de l'épidémie, recourant pour ceci largement à des mécanismes de peur et de culpabilisation.

Les raisons doivent être visibles et comprises pour éviter la perte de confiance dans les institutions; Il faut abandonner la communication directive et à sens unique observée jusqu'ici pour privilégier une approche intégrée, positive, mobilisant les citoyens et leurs représentants.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à d'autres approches de **la responsabilité: à l'égard de l'autre et des générations futures**, autrui comme être vulnérable et fragile.

L'homme "capable", n'est pas tout puissant, il est aussi habité par des multiples fragilités internes, par des incapacités (démontrés par l'épidémie).

Le gouvernement par les chiffres, s'est heurtée à l'imprévisibilité du réel ; l'infiniment petit a mis en défaut la rationalité néolibérale selon laquelle tout est calculable.

Soigner sans contraindre.

L'émergence des variants du corona nous rappelle que le vivant est dynamique, qu'il change, qu'il s'adapte et qu'il évolue, nous montrant ainsi la théorie de **Darwin** à l'œuvre.

Le savoir connaît une expansion à un rythme croissant; Plus nous apprenons, plus les réponses appellent d'autres questions, plus vastes encore.

Plus les connaissances s'élargissent, plus les humains doivent apprendre à vivre avec les probabilités. Attendre une certitude totale pour agir serait accepter l'inéluctabilité du désastre.

Si **la fabrique de l'ignorance** peut apparaître comme une technique de communication, ou de mensonge, très courante dans la sphère politique, elle ne s'y réduit pas. L'importance des moyens mis en œuvre et la sophistication des stratagèmes interrogent sur la capacité du grand public et des médias de masse à distinguer preuve et apparence de preuve, dans un jeu de la science contre la science.

La vérité scientifique ne dépend que de la discussion entre chercheurs et ne saurait obéir à d'autres instances (conférences de presse). On ne met pas la démonstration d'un théorème aux voix ; on basculerait sinon dans le despotisme de l'inquisition condamnant Galilée ou la raison d'Etat (imposture de la génétique des nazis).

Nous possédons des médias qui nous possèdent : ils peuvent laminer ou simplifier dangereusement la pensée. **Ces redoutables médias qu'on soupçonne de faire l'opinion ont des raisons que la raison scientifique ignore**, mais dont elle pourra de moins en moins se passer.

La gestion et la mauvaise communication dans la crise du Covid-19 ont engendré une profonde **défiance**, terreau des croyances les plus irrationnelles. Le doute n'épargne plus l'expertise médicale, soupçonnée de succomber à des influences politiques, médiatiques et surtout économiques. Non sans raison, car le monde de la santé tarde à combattre sérieusement les **conflits d'intérêts**.

Beaucoup d'experts ont des liens d'intérêts et sont en situation de conflit d'intérêt dès qu'ils sont mobilisés pour l'intérêt général.

"Réfléchir, c'est résister à soi-même", c.à.d. prendre de la distance vis-à-vis de ses perceptions immédiates. On substitue l'indignation permanente (émotionnelle) à la réflexion. L'indignation n'est alors plus le sursaut de celui qui perçoit l'injustice, mais le réflexe grégaire paresseux de ceux qui ne veulent plus se donner la peine de penser.

Il est temps de réaliser que désormais l'acte vraiment résistant, celui qui demande le plus de courage, est **de réfléchir, d'échanger et de douter**. Le vrai courage est d'oser aller parler avec celui qui n'est pas d'accord avec vous quand le dernier ne cherche qu'à vous faire taire.

Le progrès ne consiste pas à laisser advenir tout ce que les technologies rendent possible. Guidé par la critique, le doute méthodique et le respect de la diversité des cultures, il vise à choisir démocratiquement parmi les possibles ce qui apparaît souhaitable. Dépasser les croyances, comme les égarements scientistes, suppose de redonner du pouvoir à des citoyens formés et éclairés à chaque étape de leur vie.

Nous sommes entrés dans une ère de changement, c'est devenu évident depuis la pandémie : la liberté de circulation est limitée, la dynamique de la mondialisation grippée. Il nous faut prendre acte de ces bouleversements et opérer notre révolution intérieure. **N'est-il pas temps pour nous de changer nos manières de vivre et de penser ?** malgré les obstacles sociaux.

Qu'une pandémie survienne et la déraison s'emballe. Nombre de décideurs comme de citoyens s'éloignent du doute raisonné et de la culture universaliste héritée du siècle des lumières. Faire face aux défis de notre temps demande pourtant d'en revenir à une démarche faite de rigueur intellectuelle et d'humilité.

S'examiner, apprendre à se connaître « mettre en accord nos actions et nos paroles ».